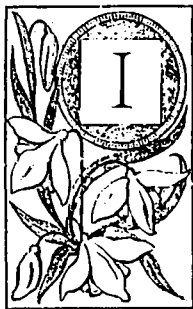


NOTRE DAME DE LA FAMILLE

LÉGENDE BRETONNE



Il y avait Amel le pasteur, et Penhor la blonde, sa femme, qui demeuraient en la paroisse de Saint-Vinol, présentement noyée dans la baie de Cancale. Ils s'aimaient bien. Penhor était blonde et jolie, Amel était fort et bon ; c'était lui qui portait la statue de la Vierge Marie à la procession de la mi-août. Il n'avaient pas d'enfants et cela faisait leur tristesse.

Une fois qu'Amel revenait tout soucieux des champs, il trouva Penhor qui pleurait ; et devant bien pourquoï, il lui dit :

« Ma chère femme vois-tu, ce serait de tisser un beau voile à Marie toujours vierge. En récompense, elle te donnerait peut-être un petit ange à bercer. »

Maintenant ce à quoi Amel pensait maintenant, Penhor y avait déjà songé depuis longtemps ; elle avait tissé un voile plus blanc que la neige et transparent comme les brumes de l'été.

La vierge de Saint-Vinol était très riche ; parce que les gens du pays pêchaient beaucoup ; mais en voyant ce voile précieux, qui ne payait la rançon d'aucun gros péché, elle fut contente et l'accepta. Amel et Penhor eurent un petit enfant et s'aimèrent davantage auprès de son berceau.

Dès que l'enfant eut ses neuf jours, Penhor le prit dans ses bras et se rendit à l'église de la Vierge.

« Marie, dit-elle agenouillée, voici le petit trésor que vous nous avez donné ; nous vous le rendons, ô mère ; qu'il soit à vous et qu'il grandisse promis à votre couleur céleste. Regardez-le, bonne Vierge ; nous l'avons appelé Raoul, comme le père de son père. Regardez-le bien, pour le reconnaître au jour où il aura besoin de vous »

Amel répondit :

« Ainsi soit-il ! »

Et l'enfant grandit, vêtu de la couleur du ciel.

On ne sait pas si ce fut à cause des péchés de la paroisse de Saint-Vinol ou à cause des péchés de toutes les paroisses de la côte ; mais voilà qu'une nuit de grand malheur l'eau de la rivière s'endla comme le lait bouillant qui franchit les bords du vase ; le vent soufflait, la pluie tombait, la terre tremblait. Toute la plaine se couvrit d'eau, et, quand vint le matin, on vit que ce n'était pas la rivière qui débordait, mais bien la mer.

Elle arrivait, sombre, houleuse, révoltée. Elle avait rompu les barrières posées à son courroux par la main de Dieu. Elle arrivait ; elle ne s'ap-

pelait plus la mer, mais le déluge.

L'église de Saint-Vinol était située sur une hauteur ; les inondés s'y réfugièrent. Mais Amel et Penhor restèrent à la porte de leur maison, bâtie encore plus haut que l'église.

Et quand l'eau vint à eux, ils montèrent au premier étage avec le petit Raoul ; et quand l'eau les y suivit, ils grimperent sur le toit.

L'eau les y suivit encore.

« Mon mari, dit Penhor, Dieu soit loué, nous allons mourir tous ensemble. »

— Non, répondit Amel.

— Eh quoi ! songerais-tu à nous abandonner ?

— Non, dit encore le pasteur.

L'eau venait. Il ajouta, debout qu'il était sur l'arrête du toit :

« Prends notre petit Raoul. Je vais t'aider à grimper le long de moi ; tu mettras tes pieds sur mes épaules et tu tiendras ferme. »

Penhor se jeta à son cou en pleurant. Elle comprenait.

« Jamais ! dit-elle. »

— Dépêche-toi, je le veux ; c'est pour l'enfant. En te soutenant sur moi tu dureras un instant de plus, et peut-être que l'eau s'arrêtera. Adieu, ma chère femme ; si je meurs et que tu sois sauvée, ce sera bien... Dis à Raoul qu'il se souvienne de son père. »

Penhor obéit ; et, dès qu'elle fut montée, l'eau passa sur la tête d'Amel.

Penhor, pleurant tout son cœur par ses yeux, tenait l'enfant. Quand l'eau toucha sa ceinture, elle éleva le petit, après l'avoir embrassé, et lui dit :

« Grimpe le long de moi ; je vais t'aider. Tu mettras tes pieds sur mes épaules et tu te tiendras ferme. »

— O mère, fit l'enfant, je ne veux pas !

— Dépêche-toi, moi je le veux. Peut-être que l'eau s'arrêtera. En te soutenant sur moi, tu dureras un instant de plus ; et si tu es sauvée, ce sera bien... Adieu, mon fils chéri ; souviens-toi de ton père et de ta mère... »

Elle ne parla plus parce que l'eau couvrit sa bouche, et au-dessus des vagues il ne resta bientôt plus que la tête blonde du petit Raoul et un pli de sa robe azurée qui flottait au courant de l'eau.

Or, la Vierge de Saint-Vinol, juste à ce moment, sortait de la plus haute fenêtre de l'église où tout était noyé, abondamment sa niche submergée pour se réfugier au ciel. Elle emportait toutes ses offrandes avec elle. En prenant son vol, elle aperçut la tête blonde du petit Raoul et le pli de sa robe bleue.

La Vierge s'arrêta. « C'est enfant est à moi, dit-elle ; je veux l'emporter aussi. »

Et, en effet, elle le prit par ses cheveux, croyant le soulever aisément ; mais l'enfant était lourd, lourd, pour un si petit corps, si lourd que la Sainte-Vierge fut obligée de lâcher toutes ses offrandes et d'y mettre les deux mains.

HORRIBLE PERSPECTIVE



Samba hors d'habitus. — Dépêche-toi d'attraper la poutre, Cécillon ; la queue va casser.

Quand elle eut tout lâché, le lin, les tissus et les fleurs, elle put enfin soulever l'enfant ; et alors elle ne s'étonna plus du poids qu'il pesait. Penhor, sa mère, s'attachait à lui de ses doigts mourants le père s'attachait à la mère.

« Oh ! dit la Vierge, émue et joyeuse à la vue de cette grappe de cœurs, Dieu a fait de belles choses sur la terre. »

Et dans un pan de sa robe étoilée, elle mit le père avec la mère, la mère avec l'enfant, — trois amours en un seul et qui n'ont qu'un seul nom, *La famille !* béni ici-bas comme au ciel.

On raconte cette histoire entre Cancale et Pontorson, qui regardent tous deux le mont Saint-Michel.

SABREDACHE DE G...

La semaine dernière je vous faisais voir les propriétés du nombre 7, peut-être que neuf vous intéressera, surtout si c'est *neuf*.

PROPRIÉTÉS DU NOMBRE 9

Le nombre 9 est le plus grand et dernier chiffre ; 9 multiplié par un chiffre quelconque de 1 à 9 donne pour produit deux chiffres qui additionnés ensemble égalent 9. Ainsi :

2 fois 9 = 18	qui additionnés = 9
3 " 9 = 27	" = 9
4 " 9 = 36	" = 9
5 " 9 = 45	" = 9
6 " 9 = 54	" = 9
7 " 9 = 63	" = 9
8 " 9 = 72	" = 9
9 " 9 = 81	" = 9

Les premiers chiffres du résultat de la multiplication de 9 suivent une progression ascendante de 1 à 8. Ainsi : 18, 27, 36, 45, 54, 63, 72, 81, tandis que les seconds suivent une progression inverse de 8 à 1. Ainsi : 18, 27, 36, 45, 54, 63, 72, 81.

On remarque aussi si après 15 nous revenons sur nos pas, nous aurons les derniers nombres de la série jusqu'à 81.

Ainsi : 18 27 36 45

81 72 63 54 retrogradant.

DIEU

Ce mot dans presque ou mieux dans toutes les langues, s'écrit en quatre lettres. Voici :

Deus	en latin.
Theos	" grec. Le th en grec vaut une lettre.
Hah	" arabe.
Tewt	" langue celt.
Aydi	" turc.
Syri	" perse.
Aded	" assyrien.
Gott	" allemand.
Dios	" espagnol.
Dieu	" français.

Cependant pas de règle générale sans exception il y a.

God en anglais qui n'a que trois lettres.

L'AMOUR FIN 19ÈME SIÈCLE



Jules. — J'ai tout pesé et considéré ; il faut que nous nous marions immédiatement.

Luce. — Tout de suite, avant la saison des eaux ! Pourquoi donc ?

Jules. — Je constate que les dépenses de la période des fiançailles vont trop vite. Et puis, du reste, on se plaint à mon club que je n'y vais plus.